

L'association Edgar Faure présente

Mardi 25 novembre 2008

Le Prix de Littérature politique Edgar Faure 2008



de 19h30 à 22h30

Sur le Toit de la Grande Arche de la Défense
Parvis de la Défense
Métro : La Défense

Le mot du Président

Prix de littérature politique Edgar Faure



Chers amis,

Je souhaite par cette seconde édition rendre hommage à mon grand père, le Président, j'ai Cette nouvelle année est pour moi un engagement exaltant, le jury se différencie il n'y a pas de sortant au grès des mandats et des agendas des amis rentrent d'autres repartent avec la promesse qu'ils reviendront les années suivantes. Nous aurons le bonheur de revivre le déroulement harmonieux de l'événement comme l'an passé. Ministres, parlementaires, maires, conseillers généraux, conseillers régionaux, attachés parlementaires, journalistes, écrivains, éditeurs, cuisiniers, maîtres d'hôtel, photographes, peintres, sculpteurs, vous avez comme je le répète une place déterminante au

sein de ce Prix. Un seul mot suffit à caractériser votre généreuse collaboration tout au long de l'année«amitié». Vous êtes devenus mes amis.

Nous avons travaillé sans relâche. Vous avez été présents, prévenants, à l'écoute, toujours prêts à réagir, toujours disposés à donner de votre temps, et je veux vous en remercier chaleureusement. C'est à l'expression « agenda de ministre » que je pense lorsque je rappelle tous ceux qui ont été présents. Notre événement est et restera un lieu d'échange et de convivialité entre des femmes et des hommes animés par l'indéracinable aspiration à un monde toujours meilleur.

Si le philosophe trace la ligne, le politique doit la mettre en œuvre pour que le journaliste l'exprime et que le peintre la figure dans le paysage de la vie politique.

Vous êtes incontestablement « les maillons d'une chaîne qui forme la société française », une chaîne indestructible, indissociable.

Rodolphe Oppenheimer

Président de l'Association Edgar Faure

9-2 Le Clan du président Hélène Constanty & Pierre-Yves Lautrou

Dans 9-2, le clan du président, Pierre-Yves Lautrou, membre du service Régions de L'Express, et Hélène Constanty effectuent un stupéfiant voyage dans l'espace et dans le temps. L'espace, c'est cette étrange banane alto-séquanaise, guirlande de 36 communes où se côtoient des banlieues difficiles et des havres dorés et où, en plus de la Seine, coule une rivière d'argent.

Le temps, ce sont les trois décennies qui séparent la conquête du département par Charles Pasqua et celle du pays par Nicolas Sarkozy. Presque tous les héros de cette épopée sulfureuse partagent, en effet, deux caractéristiques: ils sont des enfants de Charles Pasqua, des «Pasqualitos», et des affidés de Nicolas Sarkozy.



France anti-jeune comment la société française exploite sa jeunesse Tirot Grégoire

Si la lutte des classes est moins visible (à ce qu'on en dit) en Occident, la guerre fait rage entre les générations. Le papy-boom a creusé le fossé entre les vieux et les jeunes, et les premiers se sont taillés la plus grande part du gâteau. Cet essai démontre avec précision que la fracture générationnelle n'est pas un mythe. La situation de la jeunesse face au marché du travail est décryptée (stagiaires, formations-voies de garage, paupérisation, exclusion...), le « modèle social » français accusé d'injustice, arguments à l'appui (dette sociale, régime par répartition, sacrifice des jeunes générations).



Bertrand Le Magnifique Yves Stefanovitch

L'Elysée ? Il y pense depuis 1998. La succession de François Hollande ? L'implosion du PS le place en rival n°1 de Ségolène Royal pour devenir le patron de la gauche. Favori des municipales parisiennes de mars 2008, le maire Bertrand le Magnifique a pourtant un bilan contrasté. Certes, il a liquidé l'héritage chiraquien, ses gaspillages et ses passe-droits. Mais, l'aspirant homme d'Etat y a peut-être perdu son étiquette d'homme de gauche et sa générosité. Nombre de géants du CAC-40 ne regrettent ni Jacques Chirac, ni Jean Tibéri, eux qui n'ont jamais autant travaillé à Paris ! Quant aux opérations Paris-Plage, la Nuit blanche et Vélib', elles cachent bien des mystères...



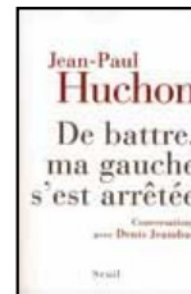
Cécilia : Portrait Anna Bitton



Cé-ci-lia. Son prénom seul, rare au point d'être désormais symboliquement breveté, charrie tous les fantasmes. Toutes les beautés, toutes les folies, toutes les horreurs, toutes les incompréhensions.

Cé-ci-lia. Cela résonne comme la promesse d'un conte étrange.

De battre, ma gauche s'est arrêtée Jean-Paul Huchon & Denis Jeambar



Avec le recul du temps, on peut se demander si la défaite de Ségolène Royal à l'élection présidentielle n'est pas, surtout, le révélateur d'un parti socialiste à bout de souffle, incapable de basculer dans un nouvel âge. Nous avons vécu la crise d'une gauche épuisée, sans projet, sans ambition, sans stratégie et sans leader. Voilà ce qu'il nous faut élucider. Comprendre pour mieux proposer. Voilà pourquoi j'ai écrit ce livre. Comme un travail honnête pour que la gauche cesse de perdre et que son cœur de nouveau batte.

Contribution au débat politique Bernard Debray



Par delà les engouements éphémères et les prophéties des sondages, le fait est là : le système politique est en crise. Bernard Debray considère que cette crise est due non pas, comme on l'entend trop souvent, à la faillite ou à l'incompétence des responsables politiques, mais à l'obsolescence des systèmes de décisions politiques mis en place aux différentes échelles pour gérer les sociétés humaines. Au politique et non à la politique, disent les spécialistes. Autrement dit, que la présidente ou le président nouvellement élu (e) soit bon ou mauvais ne changera rien à l'affaire.

Des hommes d'État Bruno Le Maire

«Conseiller puis directeur de cabinet du Premier ministre de 2005 à 2007, j'ai pris des notes quotidiennes.

que je livre ici. Avec ces carnets, je me suis avancé dans la jungle des sentiments confus, parfois sincères, parfois troubles, qui animent les hommes de pouvoir. On peut y lire avec exactitude la palpitation brusque et dévorante de la vie quotidienne au sommet de l'État. Jacques Chirac, Dominique de Villepin, Nicolas Sarkozy y occupent les premiers rôles. Tony Blair, Vladimir Poutine, Angela Merkel ou Ariel Sharon défilent tour à tour comme autant de silhouettes sur la scène où, malgré tout, se construisent nos destins.»



L'État Schizo Martine Lombard

La France est en danger. L'ennemi est d'autant plus redoutable qu'il vient de l'intérieur et se nomme l'État. Devenu schizophrène, il détruit ce qui faisait notre force : nos infrastructures et la qualité de nos services publics. Champion du double-jeu, mais plus souvent pyromane que pompier, il tient l'Europe pour responsable des décisions impopulaires qu'il prend à Bruxelles et qu'il fait mine de découvrir ensuite. Dans les abandons, il va encore plus loin que ne l'impose la loi communautaire. Pour arrêter l'État schizo, il faut le prendre sur le fait, au moment où il craque une allumette.



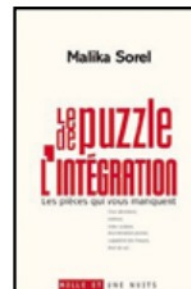
La droite contre l'exception française Patrick Jareau

L'analyse de l'expérience originale de cette « nouvelle droite » qui nous gouverne, à travers un retour sur les campagnes de 2007 et les premières actions de ce pouvoir presque neuf.

Il ne s'agit pas de décrire ce nouveau pouvoir, mais d'analyser sa nature, sa capacité à réformer, sa gestion des délicats équilibres politiques, en revenant sur les deux campagnes dont est issue cette configuration politique nouvelle. Car des enseignements essentiels peuvent être tirés des débats des campagnes, présidentielle et législatives, pour comprendre les orientations adoptées par le nouveau pouvoir, mais aussi les priorités retenues, les objectifs fixés...



Le puzzle de l'intégration Malika Sorel



On soutient souvent que les problèmes d'intégration des populations issues de l'immigration seraient en grande partie imputables au passé colonial de la France et au traitement inéquitable que leur réserverait le pays. Ces explications fort attrayantes ne résistent pas longtemps à l'analyse de la situation d'autres pays : les nations occidentales sans passé colonial qui ont adopté les politiques de discrimination positive et d'immigration choisie connaissent le même échec. Nous aurait-il manqué des pièces pour appréhender le puzzle de l'intégration?

Mai 68 expliqué à Nicolas Sarkozy André Glucksmann & Raphaël Glucksmann



Liquider ? Oublier ? Aduler ? 68 file entre les doigts du fétichiste comme de l'exorciste. La joyeuse aventure a libéré la France de ses mythes et de ses traditions. Désappointée par la perte de ses dogmes, la gauche rate l'ébranlement. Inconsolée d'errer sans repère ni frontière, la droite vitupère le déracinement. Le 29 avril 2007, André et Raphaël Glucksmann, le père et le fils, sont à Bercy lorsque Nicolas Sarkozy se lance dans une violente diatribe contre 68. Les pavés volent encore. « Ici on dépoussière », proclamait la Sorbonne insurgée. Notre président a promis d'enterrer Mai. N'est-il pas plutôt son héritier rebelle ?

Régulations et stratégies présidentialisées sous la V^{ème} République Olivier Rouquan



Olivier Rouquan est docteur en science politique ; il a été attaché d'enseignement et de recherche et collaborateur parlementaire. Il étudie actuellement, en parallèle des institutions, la communication politique et les politiques publiques.

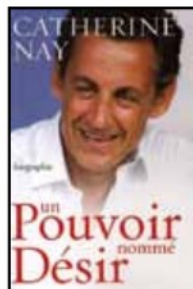
La sélection 2008

Prix de littérature politique Edgar Faure

Un Pouvoir nommé Désir

Catherine Nay

Beaucoup de livres ont déjà été - ou seront - publiés sur Nicolas Sarkozy, et la curiosité qu'inspire cet homme politique devrait s'amplifier à l'approche de l'élection présidentielle. La particularité de la biographie que lui consacre Catherine Nay tient cependant à plusieurs éléments : son exhaustivité (de l'origine des grands parents aux épisodes les plus récents) ; son « empathie critique » (Catherine Nay fréquente, depuis plus de vingt ans, les « microcosmes » qu'elle décrit dans ce livre) ; la personnalité de l'auteur (qui s'est déjà illustrée avec des ouvrages fameux. En effet, Catherine Nay est la biographe par excellence des fauves politiques qu'elle côtoie chaque jour.



La lauréate du Prix de 2007



Apolline de Malherbe

Apolline de Malherbe fut la première lauréate du Prix de Littérature politique Edgar Faure pour son ouvrage.

«Politique cherche audimat, désespérément»